

des Princes &c. Février 1720. 99
croire qu'elle commence enfin à ouvrir les yeux sur ses propres intérêts, & qu'on y travaille sérieusement à sortir du mauvais pas, où l'imprudente conduite du Ministère l'a jettée: il y a d'autant plus de vraie semblance à cette conjoncture, qu'on ne parle plus d'envoyer le Marquis de Scotti en Hollande, comme ci devant, & que ce voyage, pour lequel il avoit déjà reçu ses instructions, paroît rompu, ou tout au moins suspendu. Ce nouveau Ministre qui a mérité l'estime & la confiance de ses Maîtres pourroit bien plutôt être employé à redresser les affaires, qu'à les aggraver davantage. Telles sont les dispositions où l'on assure qu'est actuellement la Cour de Madrid.

II. Depuis que l'Escadre que commandoit le Duc d'Ormond, & qui avoit paru sur les Côtes de France, comme nous le dûmes dans nôtre dernier Journal, est rentrée dans le Port St. André, on n'a pas appris qu'elle se soit remise en Mer; ainsi la crainte que l'on avoit conçû que cet armement ne fut destiné contre l'Angleterre, ou pour soutenir les Bretons mal intentionnez, est entièrement dissipée. Les avis les plus certains du 5. Décembre portent que les Troupes qui avoient été embarquées, avoient remis pied à terre à St. André, & que le Duc d'Ormond étoit retourné à *Valladolid*, lieu de sa résidence ordinaire.

III. Le Gouvernement de *Vigos* a été donné à Dom Manuel Rodrigues Carbonel Colonel d'Infanterie. On a été informé par un Exprés que le Marquis de Ribourg étoit arrivé aux environs de cette Place avec les

*Le Duc
d'Ormond
est retourné à
Valladolid.*

Gouvernement de Vigos donné.